

Hauts-de-Seine matin

La guerre des sens interdits est déclarée

Levallois et Clichy mettent en place ce matin, chacune de leur côté, un nouveau sens unique... sur la même rue et dans des directions différentes. Pagaille assurée.



LEVALLOIS-PERRET ET CLICHY, SAMEDI. Deux rues en sens unique qui se font face : l'hostilité entre deux maires décidés à réduire les bouchons sur leur commune aboutit à ce surprenant résultat. (L.P/O.B.)

LEVALLOIS - CLICHY

DEUX SENS interdits qui se font face ! C'est la conséquence inévitable de la guerre que se livrent depuis plusieurs semaines les maires de Levallois et Clichy sur fond de plan de circulation. Ce matin, à Levallois, la rue Victor-Hugo (la D 909) se retrouvera en sens unique vers le nord, du périphérique jusqu'à Clichy. En face, cette même artère (en l'occurrence la route d'Asnières) passera également en sens unique à Clichy, mais vers le sud cette fois-ci, face à Levallois. Ré-

sultat imparable : les conducteurs se retrouveront face à face, à la limite entre les deux villes avec un sens interdit devant eux, condamnés à virer sur les voies perpendiculaires. Le croisement au niveau du pont du chemin de fer devrait logiquement se transformer en goulet d'étranglement.

Une situation surprenante qui fait suite à deux arrêtés municipaux. Le premier pris à Levallois par le maire UMP, Patrick Balkany. Le second signé, en réaction, par son homologue PS de Clichy, Gilles Catoire.

À l'origine du feuilleton, Patrick Balkany voulait réduire les embouteillages qui saturent tous les jours sa

rue Victor-Hugo. Craignant un report des bouchons sur Clichy, Gilles Catoire est immédiatement monté au créneau et a pris son propre arrêté de sens unique.

« Ça risque d'être l'enfer »

Soutenu par son voisin PS d'Asnières, Sébastien Pietrasanta, le maire de Clichy a promis de suspendre son arrêté si Patrick Balkany faisait de même. En vain. Hier, le dispositif était prêt pour être activé ce matin. Couloirs de bus aménagés, panneaux de sens interdits flambant neufs, lignes blanches immaculées et à quelques mètres de distance, à

Levallois comme à Clichy, des panneaux jaunes tentent d'expliquer le nouveau plan de circulation.

La pagaille à venir ne semble pas effrayer Patrick Balkany. « Des policiers seront là pour tout expliquer aux automobilistes, tempère-t-il. Ma décision était logique. La réaction de Catoire m'a sidéré mais il est un homme... imprévisible. Ce sont ses propres habitants qu'il va pénaliser. Si cela l'amuse, pas de problème. Pour nous, cela ne change rien. » Du côté des habitants de Levallois pourtant, on s'inquiétait ce week-end, à l'image de Marie : « Ça risque d'être l'enfer au moins au début... »

OLIVIER BUREAU